



# Dimanche de la SAINTE FAMILLE le 31 décembre 2023 - Cycle B NOËL



## NOUS SOMMES UN



### AMBIANCE

Nous sommes dans le temps de Noël et dans le dimanche de la Sainte Famille. Le Dieu d'Amour qui prend notre humanité. Contemplons ce mystère qui est une référence et un chemin.

Faisons silence et contemplons la vie, qui est un maître et nous montre le chemin qui inspire l'amour, la tendresse, le bon jugement, l'acceptation, le partage de tout, la personne qui humanise ce qu'elle voit, ce qu'elle touche, ce qu'elle ressent.

Accueillons la vie et chaque personne qui la compose, aussi différente, aussi éloignée soit-elle, c'est à cela que nous appelle le Seigneur de la vie, qui recherche la paix, la possibilité pour tous d'être égaux, le plein sens, le bonheur, le sentiment d'être frères et sœurs.

Chantons la vie avec la mélodie sereine qui embellit tout et soyons les témoins, les simples témoins de cette inspiration éternelle, digne et sage.

## CHANT. TODO POR TI - AMANECER

<https://youtu.be/9Nn0FdBnawE?si=jcos9Z3FeF5qeeqc>

### EVANGILE. Luc 2, 22-40, 30

« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l’amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C’était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d’Israël, et l’Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l’Esprit Saint l’annonce qu’il ne verrait pas la mort avant d’avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l’action de l’Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l’enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l’enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s’en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l’enfant s’étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d’un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d’Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l’âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s’éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l’enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu’ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L’enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

### **Para profundizar la Palabra (*Marie-Noëlle THABUT*)**

Aujourd’hui nous allons nous centrer dans le texte de l’Evangile (lecture longue) car nous ignorons les textes des lectures qui précèdent qui seront choisis par les célébrants, là où ils célébreront. Cela nous permettra de marquer un arrêt, après l’agréable cheminement de l’Avent et la célébration joyeuse de la Nativité de Jésus, pour mieux comprendre le projet de Dieu sur l’humanité.

En effet, l’attente du Messie était très vive dans le peuple juif à l’époque de la naissance de Jésus ; tout le monde n’en parlait pas de la même manière, mais

l'impatience était partagée par tous. Certains parlaient de la « Consolation d'Israël », comme Syméon, d'autres de la « délivrance de Jérusalem », comme la prophétesse Anne. Certains attendaient un roi, descendant de David, qui chasserait les occupants, les représentants du pouvoir romain. D'autres attendaient un Messie tout différent : Isaïe l'avait longuement décrit et il l'appelait « le Serviteur de Dieu ». À ceux qui attendaient un roi, les récits de l'Annonciation et de la Nativité ont montré que Jésus était bien celui qu'ils attendaient. Par exemple, l'ange avait annoncé à Marie : « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.* » C'était étonnant, certainement, pour la jeune fille de Nazareth, mais c'était clair. En revanche, dans le récit de la présentation de Jésus au Temple, il n'est rien dit de cette facette de la personnalité de l'enfant qui vient de naître. Et d'ailleurs, le petit garçon, qui entre au Temple dans les bras de ses parents, est né non pas dans un palais royal, mais dans une famille modeste et dans des conditions bien précaires. Il semble que Luc, ici, nous invite plutôt à voir en lui le serviteur annoncé par Isaïe (dans les chapitres 42, 49, 50, et 52-53). Rappelons-nous comment le prophète le présentait : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que j'ai moi-même en faveur... » (Is 42, 1)...

Apparemment, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, et parce qu'il connaissait parfaitement les prophéties d'Isaïe, Syméon a tout de suite compris que l'enfant était ce Serviteur annoncé par le prophète. Il a pressenti le destin douloureux de Jésus dont la parole inspirée devait être refusée par la majorité de ses contemporains : il dit à Marie : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction - Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Mais Syméon a compris également que l'heure du salut de toute l'humanité venait de sonner : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut, que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Consolation d'Israël, délivrance de Jérusalem, Serviteur, cet enfant était bien le Messie qu'on attendait, c'est-à-dire celui qui apporte le Salut ; comme le disait encore le prophète Isaïe (chapitre 53) : « Par lui s'accomplira la volonté du SEIGNEUR » (Is 53, 10). **Or, depuis Abraham, on sait que la volonté du Seigneur, c'est le salut de toutes les familles de la terre.**

## Des pistes pour la prière

- Dans ces textes, où découvrons-nous que Jésus est toujours incarné ?
- Qu'est-ce que ce texte dit à ta vie ?
- Nos yeux, comme ceux de Siméon ou d'Anne, découvrent-ils la présence de Dieu dans ce qui nous entoure ?



**MUSIQUE AMBIANCE. THE LIGHT (partie I) – JUSTIN BIANCO**

<https://youtu.be/sBTLId8AzwQ?si=8YydJvxyKzXvZUvc>

## FAMILLE AUJOURD'HUI

Dans la mélodie de la vie,  
la famille est la corde maîtresse,  
un poème qui s'écrit  
avec des liens d'amour et de feu.  
Elle est un havre de paix  
dans les périodes de tempête,  
un bouclier de force  
dans les jours de vulnérabilité.  
La famille offre la possibilité  
de la vie dans chaque battement de  
cœur, un foyer où se tissent les fils de  
nos destins.  
C'est dans leurs bras  
que nous trouvons un abri et un  
refuge, un refuge sacré qui  
nous donne souffle et réconfort.  
En son sein, les valeurs les plus  
profondes, le respect, l'empathie, la  
solidarité, abondent toujours.  
L'inspiration circule entre  
les rires et les larmes partagés,  
nous encourage à croire en nos rêves,  
à surmonter nos blessures.  
Dans les vers entrelacés  
le lien familial se tisse,  
un poème à réciter  
avec un amour et une dévotion sans  
pareils.  
À Nazareth, le destin s'est accordé.  
La mélodie de leurs voix,  
le rythme de leurs rires,  
sont des notes qui élèvent l'esprit

et réconfortent l'âme fatiguée.  
Dans chaque verset, la famille  
est le pilier qui soutient,  
une chanson d'unité et d'amour  
qui ne s'éteint jamais.  
Dans le poème de la vie  
la famille est le plus beau vers,  
un héritage qui transcende,  
un amour éternel, sincère et fidèle.  
Le simple, le divin,  
la sainte famille, un exemple à suivre,  
dans l'unité et l'amour, toujours à  
couler.  
Joseph, Marie, Jésus enfant,  
bénédictio n divine  
dans leur lien étroit.  
Travail, foi, soins mutuels,  
à Nazareth, maison sans tribut.  
Sur terre, un modèle à part entière,  
la Sainte Famille,  
consolation éternelle.  
Dans la mélodie de la vie,  
dans ses pas, la lumière et  
l'orientation,  
Dans le foyer, l'amour  
de chaque jour.  
Faisons de l'humanité  
famille, en renforçant les liens  
qui nous unissent,  
dans le Fils.  
Faisons de la terre une maison.

## CHANT. El verbo se hizo carne - CRISTÓBAL FONES, SJ

<https://youtu.be/JSBKJA5zPPM?si=5rsF0FNxyq53PyMz>

## LA FAMILIA SAGRADA - JÉSED

[https://youtu.be/T0qb0h65PZY?si=YCyemquCp\\_8KTS\\_F](https://youtu.be/T0qb0h65PZY?si=YCyemquCp_8KTS_F)



**Sœurs de la Charité de Sainte Anne**  
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)

[www.chesa.org](http://www.chesa.org)



GLOBAL COMPACT  
ON EDUCATION